

BAYEL, le 30 Août 2021

PROPRIETAIRES DES JARDINS « LES AJEUX »

Sur enquête publique, périmètre pour captage de Bayel

Monsieur Dominique COSSON

Commissaire-enquêteur

Monsieur,

Il est fort dommage, que les jardiniers situés au Ajeux, n'ont pas été prévenu et invité lors de la visite des terrains privés par L'ARS et le Syndicat des Eaux de l'Aube. Ce rassemblement sur le terrain, aurait pu permettre à tout à chacun de s'exprimer sur les diverses éventualités.

La notification sur la réunion publique du 02 /05/2018 par l'hydrogéologue. *Il a été mentionné que le captage a été réalisé au lieu-dit « les Ajeux » à proximité des jardins privés en 1947.* Or ces jardins sont plus que centenaire et rien n'a jamais engendré la bonne marche de l'installation de ce captage depuis lors. Pour l'ancien captage, sur le périmètre immédiat, la clôture est restée défectueuse pendant des années, et même inexistante à certains endroits. Pas de protection et pourtant aucune malveillante n'a eu lieu. Quant à nos puits, ils sont protégés par des cadenas et certains de nos terrains sont clos.

Pour le nouvel ouvrage, il est trop facile de mettre une étiquette sur une « éventuelle pollution » sans preuve tangible. Aucune analyse de nos puits, ne vient corroborer les faits. On suppose..... Trop facile !!!

Sur le captage, les nombreuses analyses faites sur les années antérieures, ont conduits à des résultats dont le PH et la turbidité sont stables. Les teneurs en potassium, sodium et silice sont constants, ainsi que les sulfates et les chlorures. Quant aux pesticides (non utilisés par les jardiniers), le taux reste inférieur au niveau guide. La piézométrie pour les ouvrages recensés dans les jardins ouvriers démontre qu'en pompage le rabattement est homogène. Nos puits ne touchent pas la nappe phréatique, les puits sont alimentées par des veines émanant de la rivière Aube et n'entrent pas en ligne de compte par rapport au nouveau captage qui ne se trouve qu'à quelques mètres de l'ancien et en aval de nos puits.

A ce jour, aucun impact sur l'environnement ou sur la qualité de l'eau.

Quant aux motos –pompes pour nos puits, elles sont très peu utilisées, par contre, le fauchage du site du captage d'eau est fait par tondeuse (huile hydraulique).

La pollution est à rechercher en amont (ancienne décharge (Tuilerie), cultures intensives, **projet d'implantation d'une usine de méthanisation**) et non sur nos puits que l'on veut reboucher dans un premier temps. Que nous réserve l'avenir de nos jardins potagers.

Le groupe électrogène, est-il alimenté par du fuel ? Comment va s'effectuer le remplissage ? A-t-on prévu un bac de rétention ou une cuve en cas de débordement du bac de récupération ? Comment ses risques ont-ils être abordés ? Comment le désherbage va-t-il être effectué ? Tous ses facteurs, sont des risques potentiels de pollution II.